

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 110

Rubrik: Chronique : histoires d'habitudes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comédie de Genève.

Bd des Philosophes 6 - 1205 Genève
T+41 22 320 50 01
comedie.ch

En direct de tg STAN

Infidèles
3 > 6 avril 2019
texte : Ingmar Bergman
tg STAN / De Roovers

Sa façon de mourir
9 > 12 avril 2019
tg STAN / Tiago Rodrigues
en français, portugais, néerlandais
surtitré en français et en anglais

Atelier
14 > 17 avril 2019
tg STAN / de KOE
et **Maatschappij Discordia**

images: Niels Ackermann, graphisme: monokino.ch

Comédie de Genève.

Bd des Philosophes 6 - 1205 Genève
T+41 22 320 50 01
comedie.ch

Love is a river
Inspiré de Platonov
de Anton Tchekhov
19 > 31 mars 2019
Alexandre Doublet - Cie Alexandre Doublet

VR_I
28 mars > 14 avr 2019
Gilles Jobin - Cie Gilles Jobin & Artanum

images: Niels Ackermann, graphisme: monokino.ch

MARS 2019



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **ISABELLE GUISAN** s'en inquiète et s'en amuse.

Histoires d'habitudes

Un vieux monsieur courbé sur ses cannes apparaît au fond du muret de pierre qui longe le lac, là où une anse devient plage miniature. Il s'engouffre dans une des cabines en bois dont la porte a été enlevée. Est-ce juste pour l'hiver, ces cabines bées, par peur de voir des toxicomanes ou des amoureux les squatter? Je continue ma balade et quand je reviens sur mes pas, un quart d'heure plus tard, le monsieur est toujours visible de biais qui se déshabille très lentement. Encore plus courbé: il en est aux chaussettes.

Un octogénaire qui se baigne seul à la mi-janvier, alors qu'il fait froid, qu'il n'y a pas de soleil avec même quelques gouttes de pluie... Je m'assieds sur un banc à une cinquantaine de mètres et le voilà qui surgit en costume de bain, un bonnet orange sur la tête. On sent qu'il a ses habitudes, descendre par le plan incliné en béton, faire quelques brasses sur le dos dans les vaguelettes, puis ressortir en se tenant à l'escalier en métal. Je prends des photos de loin pour ne pas oublier ce courage solitaire hivernal, lui de dos, lui qui remonte l'escalier en s'appuyant sur la rampe. Il ne m'a certainement pas remarquée, trop concentré sur son rituel pour laisser son attention s'éparpiller.

En fait d'attention dispersée... et si je signais cette chronique «Madame Marcel Bolomay», que penseriez-vous? Comment se fait-il que, aujourd'hui encore, en 2019, certains faire-part annoncent dans le journal le décès d'une dame âgée en l'appelant du nom de son mari? «Madame veuve Marcel Bolomay.» Parfois figure quand même, en petites lettres, «née Isabelle». Le dernier faire-part de ce genre que j'ai vu ne signalait que le surnom de la personne, du style «on l'appelait Zabeau».

Même pas le vrai prénom... je n'en reviens pas. Cette femme était sans doute dévouée à son mari et à la tradition. Et le faire-part a peut-être été libellé par sa fille. Mais pareil déni d'identité au XXI^e siècle, alors que la plupart des familles comptent au moins une jeune féministe prête à s'offusquer publiquement de la moindre tape sur l'épaule! A quand des banderoles «A bas les faire-part mortuaires machistes»?